

UNE COMMUNAUTÉ NAISSANTE.

Cependant, le R. Père F... plein d'ardeur, n'avait pas perdu son temps. Des le 16 juin 1867, commencèrent les exercices d'une communauté qui était appelée à produire de grands fruits. Elle se composait, à l'origine, de treize enfants, de dix à quinze ans, pour la plupart. C'étaient des êtres absolument primitifs qu'il s'agissait de dégrossir et de former. Sauf quelques exceptions, les petits s'injuriaient, se querellaient, se battaient et ne montraient pas le plus léger souci des lois de la pudeur.

Les grands, remplis d'un sot orgueil, méprisaient le Père auquel ils servaient d'interprètes auprès des petits; sauf l'anglais qu'ils écorchaient, ils étaient d'une ignorance profonde. Il fallut tout leur montrer, depuis les éléments de la lecture et de l'écriture dans leur propre langue, jusqu'au latin dont la connaissance deviendrait nécessaire à ceux qui embrasseraient l'état ecclésiastique. Bientôt on se mit à réciter l'office en chœur, mais il fallait ouvrir le livre et tourner dix fois les feuillets avant d'en venir à réciter une Heure. Leur maître leur apprit à servir la messe. On put célébrer, avec une solennité relative, la fête de l'Assomption; il y eut une communion générale à laquelle tous ces pauvres enfants que la grâce avaient pénétrés, prirent part, et le cœur du missionnaire fut grandement consolé.

Voici, d'après le Père F..., l'horaire de la communauté:

“ Nous nous levons à cinq heures moins un quart, comme en Europe, et nous allons en troupe au lavoir et ailleurs. Cet ailleurs, qu'il n'est pas besoin d'expliquer, était un acte de communauté que je devais présider, comme tous les autres, car pendant près de deux ans, je n'ai pu quitter ces enfants, d'une heure ni d'un instant, ni de jour, ni de nuit. A cinq heures précises, nous récitons à l'oratoire, toujours en commun, et dans la langue du pays, les prières du matin suivies d'une demi-heure de méditation. Dans les commencements, je me contentais de lire le sujet. Vers six heures, on récite *Prime* et *Tierce*, puis vient la sainte messe. De retour au noviciat, litanies de la sainte Vierge, suivies d'une leçon d'écriture européenne. Nous buvons ensuite le *cangri*